

Connaître les orchidées sauvages de la Guadeloupe

La famille des orchidées est la plus grande famille de plantes à fleurs (plus de 30 000 espèces décrites). Leur apparition est plutôt récente dans le monde végétal (20 à 30 millions d'années). Elles sont largement répandues sur toute la surface du globe, mais surtout présentes dans la zone inter tropicale.

Parmi les îles des Petites Antilles, la Guadeloupe recèle le plus grand nombre d'espèces (93 sont attestées), suivie de la Dominique (80) et de la Martinique (73).

Épiphyte



Oncidium altissimum (Sebastien Rives, PNG)

Conditions de vie :

En Guadeloupe, les orchidées sont pour les 2/3 épiphytes (utilisation d'une plante comme support), pour 1/3 terrestres, plus rarement épilithes (sur les rochers) ou musciphiles (sur les mousses).

Lorsqu'une orchidée pousse sur une autre plante, s'agit-il d'une forme de parasitisme ? Non, les orchidées ne sont pas des parasites car elles n'utilisent leur hôte que comme support.

Terrestre



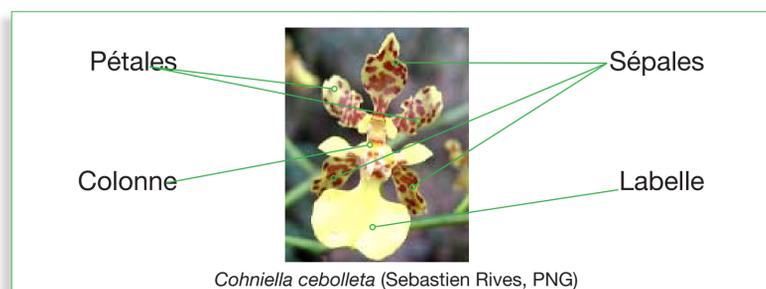
Cranichis muscosa (Thierry Guillon, PNG)

Une fleur parmi les plus perfectionnées du règne végétal

Ses caractéristiques

Les fleurs d'orchidées sont constituées de trois sépales généralement colorés, de trois pétales dont un possède une forme particulière : le labelle.

Le pistil, ou organe femelle, et l'étamine, organe mâle, sont soudés pour former la colonne.



Cohniella cebolleta (Sebastien Rives, PNG)

Elles peuvent avoir une multitude de fleurs sur une tige longue ou au contraire une fleur solitaire.

Ces inflorescences peuvent être terminales (au bout de la tige) ou axillaires (le long de la tige).



Cranichis muscosa (Thierry Guillon, PNG)



Malaxis major (Thierry Guillon, PNG)

A la différence des espèces d'orchidées de culture dites «d'ornement», la période de floraison est courte et discrète pour les espèces sauvages guadeloupéennes. De plus les espèces sauvages ne fleurissent pas forcément tous les ans ! Ce sont les conditions climatiques et les exigences de la plante qui en décident.

La reproduction

Telles des poussières, les graines des orchidées sont microscopiques et très nombreuses, c'est le vent qui les disperse. L'absence de réserve nutritive de la graine lui impose de s'associer à un champignon pour pouvoir germer. Entre la plante et le champignon, dit «**mycorhizien**», va se construire une relation de symbiose, c'est à dire à gains réciproques: c'est la mycorhization.

Les orchidées sont souvent pollinisées par des insectes (abeilles, papillons...) ou plus rarement par les colibris.

Tous les artifices sont mis en oeuvre pour attirer l'insecte fécondateur :

- visuels (une forme ou une couleur adaptée à un insecte particulier)
- olfactifs (sécrétion de nectar ou émission de phéromones sexuelles).



Insecte butinant une *Oncidium altissimum*, également appelée «Abeille d'or» (Sébastien Rives, PNG)

L'insecte ainsi leurré se charge du pollen qui se colle à lui. Il va ensuite le déposer sur le pistil d'une autre fleur, effectuant la fécondation à son insu

Les enjeux de conservation

Sur les 93 espèces présentes en Guadeloupe, cinq sont endémiques de la Guadeloupe, ce qui signifie qu'elles n'existent nulle part ailleurs qu'en Guadeloupe. Huit autres sont endémiques des Petites Antilles. Les orchidées peuvent aussi être qualifiées de bio-indicateur car elles sont révélatrices de l'état et de l'évolution de leur milieu.

Le rôle du Parc national

La mission principale d'un Parc national est la protection et la gestion d'un patrimoine naturel exceptionnel. Cette mission est principalement assurée sur le terrain par les gardes-moniteurs qui réalisent des inventaires pour mieux connaître la biodiversité et analyser les exigences écologiques des espèces sauvages. Une attention particulière est apportée au suivi des populations les plus rares et menacées.



«Le Parc national joue également un rôle primordial de sensibilisation du public. Ne cueillons pas les végétaux, ne les piétons pas, observons-les!»

Ces relations spécifiques en font des espèces végétales particulièrement sensibles et vulnérables en cas de perturbation brutale de leur environnement (fuite de leurs pollinisateurs / destruction du champignon) .



Fleur de Vanille (Daniel Silvestre, PNG)



anilla Planifolia, espèce cultivée (Philippe Feldmann)

Le saviez-vous? La vanille est une orchidée.

Le vanillier pousse en climat tropical chaud et humide, jusqu'à une altitude d'environ 1000 mètres, tant que les températures se situent entre 20 et 30°C. Le vanillier est une liane grimpante qui vit en sous-bois, il a besoin d'ombrage ; le rayonnement direct du soleil détruit la plante.